L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
G. DUVERGER, B. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 3 SEPTEMBRE 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.
PAR BLACHE & LEAUMONT—Marchandises sèches.

Chronique européenne.

Nos derniers journaux d'Angleterre sont du 14 août et du continent européen du 12.

La traversée de la flotte portant l'empereur et l'impératrice de Cherbourg à Brest s'est accomplie dans les conditions les plus favorables.

On écrit de Londres qu'une certaine animation s'est de nouveau manifestée dans les cercles politiques. On parle beaucoup de résultats obtenus par la diplomatie dans la courte entrevue entre l'empereur Napoléon et la reine Victoria, entrevue à laquelle assistaient M. Walewski, lord Cowley et le comte de Malmesbury. Ces résultats peuvent et doivent être importans, quoique on en ignore naturellement encore la portée, car le conseil des ministres, réuni déjà le 4 août, a été convoqué extraordinairement le 9 et se tenait à la résidence officielle de M. Disraeli.

Mille rumeurs circulaient à ce sujet, mais toutes étaient d'accord pour affirmer que la situation de l'Orient avait été le sujet de décisions prises de concert, et, par conséquent, de nature à maintenir le calme dans les conseils politiques de l'Europe; car du moment où la France et l'Angleterre marcheront d'accord dans cette complication, il n'y a guère à craindre de malendus sérieux entre les différentes puissances européennes.

Le correspondant particulier du *Times* écrit à ce journal que la reine d'Angleterre a été très chaleureusement accueillie à Cherbourg. Les Anglais présens dans ce port étaient radieux et semblaient enchantés de la réception faite à leur reine.

Au moment où les deux souverains gravissaient la montagne du Roule, comme les cris de *Vive l'empereur!* partaient de tous les groupes, S. M. se tourna vers un de ces groupes, et dit à ceux qui l'acclamaient:

"Si vous voulez faire plaisir à l'empereur, criez: "Vive la reine!" Ce qui fut fait instantanément.

"J'ai là sous les yeux, dit en terminant le correspondant que nous citons, une lettre de Cherbourg dans laquelle se trouve la preuve que les Anglais ont été complètement satisfaits du discours de l'empereur au banquet donné à bord de la *Bretagne*."

Le *Morning Herald* annonce que l'empereur Napoléon a ordonné d'élever une pyramide de granit en tête du nouveau bassin de Cherbourg, en commémoration de la visite de la reine Victoria.

Voici en quels termes la *Gazette de Milan* rend compte, en l'appréciant, de l'entrevue de l'empereur Napoléon et de la reine Victoria à Cherbourg:

"Une dépêche télégraphique qui nous parvient à l'instant [7 août] nous permet de commencer notre numéro d'aujourd'hui par une bonne nouvelle. Tout ce que les journaux les plus sensés de France et d'Angleterre se promettaient de l'entrevue de Cherbourg a été confirmé hier par la bouche des souverains des deux grandes nations. La politique du bon sens, la politique des intérêts moraux et matériels a triomphé. En dépit des déclamations de certaines parties de la presse des deux pays, les deux peuples ont compris qu'un conflit entre eux serait un crime de lèse-humanité."

Une dépêche télégraphique d'Espagne, que nous publions plus loin, nous annonce que la reine Isabelle ne prolongera probablement pas son voyage aussi longtemps qu'elle l'avait espéré, plusieurs cas de fièvre jaune s'étant déclarés au Ferrol.

Le conseil d'État est définitivement constitué à Madrid, sous la présidence de M. Martinez de la Rosa.

Nous avons des raisons pour croire, dit la *Epoca*, qu'aussitôt après le retour de la cour à Madrid, la dissolution des Cortès sera suivie des mesures suivantes: levée de l'état de siége sur tous les points de l'Espagne où il existe encore; modifications importantes dans le système qui aujourd'hui régit la presse; dispositions efficaces pour réaliser, sans aucun retard, la désamortisation civile.

Le même journal annonce qu'on s'occupe avec activité, au ministère des finances, de l'établissement du budget de 1859. De grandes améliorations, qui résulteraient en premier lieu d'une réforme éclairée dans les tarifs sobiraient, seraient introduites dans ce budget.

Les probabilités d'une prompte et satisfaisante solution de notre dernier différend avec l'Angleterre augmentent tous les jours, écrit-on de Madrid. Des correspondances de Londres portent que le *séjour forcé* de M. Isturitz en Espagne, où il est encore retenu par l'état de sa santé, a retardé l'adoption par le cabinet anglais de démarches honorables et d'une nature à régler définitivement cette question.

Le conseil actuel des directeurs de la Compagnie des Indes vient de nommer les personnes dont les noms suivent membres du nouveau conseil: MM. C. Mills, le capitaine Shepherd, sir J. Weir Hogg, R. Mangles, Elliot Mac Naughten, Eastwich et Cheby Prinsep. Le gouvernement anglais doit maintenant choisir les huit membres destinés à compléter le conseil, qui sera présidé par lord Stanley, avec le nouveau titre de secrétaire d'État pour les Indes Orientales.

La *Gazette d'Augsbourg* dément la nouvelle, qui avait été donnée par la plus grande partie de la presse allemande, que l'Autriche avait l'intention de réunir un corps d'observation sur les frontières de la Dalmatie. Les bataillons qui sont à poste fixe sur cette frontière suffisent parfaitement, dit le journal que nous citons, pour défendre le territoire autrichien contre tous les élémens de désordre, même si des conflits plus graves éclataient en Bosnie.

Les nouvelles d'Allemagne n'offrent pas aujourd'hui beaucoup d'intérêt. Le clergé catholique d'Autriche ne va pas tarder à faire usage du droit qui lui a été accordé par le Concordat, de tenir des conciles provinciaux. Le cardinal-primat de Hongrie a convoqué, le premier, un concile de ce genre pour le mois prochain. Le cardinal archevêque de Vienne a publié également une lettre de convocation aux termes de laquelle le concile de la province métropolitaine de Vienne se réunira le 18 octobre.

Tout en démentant les bruits d'agitation qui régnerait, suivant quelques journaux du Piémont, sur les frontières des États Sardes, du côté de la Toscane, une correspondance de Turin, du 8 août, annonce cependant que les autorités ont cru devoir prendre des mesures particulières pour empêcher le renouvellement de tentatives criminelles qui, depuis plusieurs années, se reproduisent, à quelques mois de distance, aux frontières orientales du royaume.

Dans un de ses derniers numéros, le *Malta Times* assure qu'un fanatique avait voulu assassiner le vice-roi d'Égypte, sous le lit duquel il avait été trouvé caché. On n'avait pu tirer de cet homme d'autre explication que celle-ci: "C'est que Dieu m'avait envoyé là." Il a été immédiatement décapité. D'après le même journal, quatre mille fusils et une grande quantité de munitions auraient été découverts dans une des mosquées du Caire.

Par suite du rejet par le peuple de la nouvelle Constitution revisée du canton de Neuchâtel, ce canton est le théâtre d'une agitation qui fait craindre que l'intervention fédérale ne devienne nécessaire. On se rappelle qu'à la suite des événemens qui ont amené le roi de Prusse à reconnaître l'indépendance du canton de Neuchâtel, une Constituante fut chargée d'élaborer un projet de Constitution. Ce projet, conçu sur les bases les plus radicales, fut présenté à la sanction des assemblées populaires, et, contre toute attente, rejeté. Le Conseil constituant revisa le projet de Constitution, et le peuple, appelé une seconde fois à se prononcer, l'a de nouveau repoussé.

Le journal *la Suisse* attribue cet échec des radicaux au maintien de leur scission avec tous les indépendans, et à un défaut d'entente entre les deux fractions qui font également profession de libéralisme.

Les nouvelles qui sont parvenues de Tegernsée à Berlin, à la date du 9 août, sont peu favorables à la santé du roi de Prusse. De nouveaux médecins ont été appelés à cette résidence.

D'après les nouvelles d'Athènes les plus récentes, la tranquillité la plus parfaite continue à régner dans le royaume de Grèce. Le gouvernement était parvenu à mettre un terme aux excès des brigands et à ramener l'ordre, d'une part, grâce aux efforts de la gendarmerie grecque, et d'une autre part, en proclamant sa ferme volonté de n'amnistier en aucun cas les individus coupables d'actes de brigandage.

M. CHARLES J. HELM, du Kentucky, a été nommé consul général des États-Unis à la Havane.

Dépêches télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE,
DE DEUX JOURS PLUS RÉCENTES.

Arrivée du Pacific.

Censure du message de Buchanan.

Prix remporté par un cheval américain.

Hausse sur les Consolidés.

FERMETÉ SUR LE COTON.

St-Johns (Terre-Neuve), 2 sept.—Le navire à vapeur américain *Pacific* est arrivé ici aujourd'hui, avec des nouvelles plus récentes de deux jours que celles apportées par le navire à hélices.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 23 août—Les ventes de coton aujourd'hui (lundi) ont été de 10,000 balles. Le marché était ferme à la clôture aux cours précédents.

Consolidés—Londres, 23.—Les fonds ont continué à éprouver de l'amélioration, et une hausse de 1/8 a été noté. A la clôture on cotait à 96 3/4.

Marché de Liverpool—Farine calme, prix sans changements; provisions fermes aux cours précédents; blé en grande activité; sucre ferme, mais sans changement.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

LA CORVETTE PREBLE.—La corvette des E. U. Preble est partie de Cadix le 6 d'août.

LE CONSUL AMÉRICAIN A JAFFA.—La barque Champion, entrée à Gibraltar, a apporté la nouvelle que M. Steinback, consul américain à Jaffa, a été assassiné. Sa famille se trouve à bord du Champion.

LE MESSAGE DU PRESIDENT.—Les journaux de Londres censurent le dernier paragraphe du message du président Buchanan, transmis par le télégraphe sous-marin à la reine d'Angleterre.

LES COURSES A YORK.—Le cheval de Ten Broeck, *Babylon*, a obtenu le prix du vase, aux courses qui ont eu lieu à York.

FORT EMPRUNT.—La compagnie du chemin de fer "Great Western" de l'Ohio à Pensylvanie, a négocié un emprunt en Angleterre, de trois millions de piastres.

NAVIRE EN DÉTRESSE.—Boston, 2 sept.—Le navire *Janus*, parti de la Nouvelle-Orléans, vient d'entrer en détresse dans notre port, ayant perdu deux hommes de son équipage de la fièvre jaune. Le second était également atteint de cette maladie et a été envoyé à l'hôpital de marine.

L'AFRICA.—Ce steamer est entré à Liverpool le 21 août.

Marchés.—New York, 2 sept.—Le marché au coton était très actif à la clôture des affaires. Ventes de la journée 1500 balles; la farine se maintient à 4 90 et 5 [illegible] porc recherché et valant de $17 50 à 17 60; sucre en hausse de 1/8; le muscovado 7 à 8 1/2 cts.

Cincinnati, 2.—Farine $4 85 à 5; whisky 21 1/2; porc $16; épaules à 5 1/2 à 6 1/4; platecôtés 5 3/4 à 8 cts.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE BIENFAISANCE.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le rapport suivant que nous adressent le président et les membres du Comité de Secours de la Société Française de Bienfaisance. Celle ci admis à son hôpital depuis le commencement de juillet soixante-cinq sociétaires atteints de la fièvre jaune, et sur ce nombre quarante cinq ont été guéris. Le nombre des décès a été de treize seulement, et il reste quelques malades en traitement. La proportion de treize décès sur soixante-cinq personnes atteintes par l'épidémie est certainement très faible et témoigne des soins intelligents dont les malades sont entourés à l'Asile de la rue du Bayou. La Société Française de Bienfaisance accomplit avec un dévouement que tout le monde apprécie la tâche charitable et patriotique qu'elle s'est imposée.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Des personnes dans l'intention de nuire à cette société en répandu en ville des bruits calomnieux en exagérant le nombre de sociétaires décédés à l'Asile depuis l'apparition de la fièvre jaune. Le conseil d'administration désirant par des preuves authentiques éclairer tous les sociétaires et le public en général, publie le tableau ci dessous, contenant pour une période de deux mois, le nombre des sociétaires admis à l'Asile, celui des décédés et ceux sortis guéris.

Malades en traitement à l'Asile au 1er juillet	7
Malades admis atteints de fièvre jaune en juillet	20
Malades admis atteints de fièvre jaune en août	45
Total	72
Malades sortis guéris de la fièvre jaune en juillet et août	45
Malades décédés de la fièvre jaune en juillet et août	13
Malades décédés d'autres maladies en juillet et août	2
Malades en traitement à l'Asile au 31 août	12
Total	72

O. BLINEAU, Président,
F. PICARD, Secrétaire,

Certifié conforme N. GALLOIS, P. BAVIGNOT, J. F. ABADIE, Membres du comité de secours

TEXAS.—Le steamer *Magnolia*, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas jusqu'au 2 août. Il paraît exister encore quelque doute au sujet de l'élection du juge de la Cour Suprême. Le *Galveston News* croit que M. Bell a été élu, mais les autres journaux considèrent le triomphe de M. Buckley comme certain.—M. Pierre Arcenaux a été tué par la foudre, le 23 de ce mois, dans le comté de Harris où il était domicilié. M. Arsenaux était un Louisianais et avait longtemps habité la paroisse St Martin.—La compagnie du railway central a acheté 2,000 tonneaux de fer pour la troisième section: les travaux de terrassement ont été terminés sur une étendue de dix milles.—Le colonel Grant a été assassiné ces jours derniers dans le comté de Polk: il passait près de la maison de Washington Garner lorsque deux coups de feu, partis de l'intérieur d'un appartement, l'atteignirent et l'étendirent raide mort sur le chemin. L'auteur du meurtre paraît être Garner lui même; il s'est enfui, et aux dernières dates les habitants du comté étaient à sa poursuite.

BANQUE DES CITOYENS.—Les négociations entamées par la Banque des Citoyens avec certains capitalistes européens pour la prolongation des échéances de $500,000 de bons de l'État qui devaient être payés en février prochain, ont été couronnés d'un plein succès. C'est là une heureuse solution, et nous ne saurions trop en féliciter les actionnaires. Le demi-million dont il s'agit, au lieu d'être envoyé au dehors, restera entre les mains de la direction et fera pour ainsi dire partie du capital actif de la banque. Les anciens actionnaires qui n'ont pas jusqu'à présent exercé le privilége d'emprunter jusqu'à concurrence de la moitié de leur stock, seront maintenant placés sur le même pied que les autres.—La facilité avec laquelle s'est conclue l'opération financière dont nous parlons atteste l'immense crédit dont jouit en Europe la Banque des Citoyens. Le public en général n'était pas moins intéressé au succès de la négociation, car la Nile-Orléans conserve un demi million qui autrement eût été retranché de sa circulation.

BI-SULFITE DE CHAUX—On sait que M. ULGER LAUVE a porté la fabrication du bi-sulfite de chaux à un rare degré de perfection. Il vient d'ouvrir un magasin au No 7, Front Levée, entre les rues Douane et Bienville, et est prêt à remplir tous les ordres qui lui seront adressés. Ses prix sont très modérés; il les a ainsi fixés: bi-sulfite de 9 à 10 degrés Beaumé, $6 le baril; à 8 degrés Beaumé, $5. Les planteurs qui emploieront le bi-sulfite de M. Lauve, auront lieu, nous le savons, de s'en féliciter.

CHRONIQUE LOCALE.

FIEVRE JAUNE.—Le Bureau de Santé annonce qu'il y a eu quarante neuf décès causés par la fièvre jaune dans les vingt-quatres heures expirées mercredi, 1er septembre, à midi.

RECORDER SUMMERS.—Frank Gonzales devra se présenter devant la Première Cour de District pour répondre à l'accusation d'avoir violé les ordonnances.

David Johnson, que Mary Jones accusé d'avoir menacé de la tuer, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

RECORDER WILTZ.—John Miller a comparu hier devant le recorder Wiltz. Un officier de police l'accuse d'avoir grièvement blessé Thérèsa Rice à coups de rasoir, chez elle, rue Dumaine, entre Royale et Bourbon. On craint que les blessures ne soient mortelles.—Il paraît que le prévenu vivait avec Thérèsa; que celle-ci ayant porté une plainte contre lui, dernièrement, après qu'il eut perdu un bras, il avait résolu de la tuer et de se tuer ensuite.—Miller n'a offert aucune résistance et a montré de l'indifférence quand l'officier l'a arrêté.

André Clavelin, accusé d'assaut et batterie par Charles Mellini et de bris de paix par J. N. Carien, a fourni caution en attendant l'interrogatoire.

RECORDER ADAMS.—Le recorder Adams a ordonné l'arrestation de Kingsman Prevet, qu'un affidavit accuse d'avoir terrassé James Frawley.

Joséphine Armstead se plaint d'avoir été assaillie par J. D. Gurley.

ECOLES PUBLIQUES.—L'ouverture des Ecoles Publiques du Troisième District a été renvoyée au 1er octobre, et celle des écoles du Quatrième District au 26 du courant.

BLACK TONGUE.—Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas*:

Ceux qui sont susceptibles d'acheter du chevreuil des Sauvages feront bien dorénavant de l'examiner minutieusement avant de l'apprêter; attendu qu'il paraîtrait que les chevreuils des pinières sont plus ou moins atteints de la maladie appelée *black tongue* (langue noire).

Nous donnons à ce propos un extrait d'une lettre adressée à M. Gérand Carrière, président du Conseil de Ville de Washington, par M. le docteur Tatman, du bayou Chicot, au sujet de cette maladie, qui semble régner aussi bien chez les Sauvages de ces localités que sur les chevreuils:

BAYOU CHICOT, 21 août 1858.

"P. S.—Tandis que votre ville est en frais de se prémunir contre l'introduction de la fièvre jaune, il serait à propos de se préserver du *black tongue*, maladie aussi dangereuse, si elle ne l'est pas plus, que la fièvre jaune, attendu que les Chactaws et les autres Sauvages font parmi eux et que plusieurs déjà en sont morts. Ils entreront dans vos magasins ou dans maisons ayant la maladie, à moins que vous ne les repoussiez. Soyez également particulier à l'égard du chevreuil que vous mangerez, car les chevreuils des pinières en sont pris, et ceux des autres quartiers le sont probablement aussi.

"Je vous informe de ces faits, pensant qu'il est de mon devoir comme bon citoyen de le faire.

"C. D. TATMAN."

QUARANTAINE DU BAYOU BŒUF.—Nous lisons dans le *Drapeau de l'Ascension*:

"Le peuple ne sait trop aujourd'hui à quel prix on doit estimer l'établissement des quarantaines. Mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que des corps se constituant sous le titre de *quarantaine*—dans un but tout humanitaire—trouvent parfois le moyen de se montrer bien injustes, bien inhumains, bien sacriléges. Voici un fait qui en est la triste preuve. Nous en faisons l'extrait d'une de nos correspondances:

"Mardi dernier, 24 août, est mort M. Abadie, à l'âge de 30 ans, un des braves et intelligents pionniers de notre jeune Brashear-City. Ce digne citoyen appartenant au culte catholique et notre ville ne possédant encore ni prêtre, ni église, la famille du défunt a fait transporter le corps par un char à bras du rail road dans la direction du bayou Bœuf, pour lui faire rendre dans la chapelle de ce quartier, les derniers honneurs.

"Arrivé à dix arpents du bayou, un corps de cinquante hommes, armés de carabines, a donné l'ordre de s'arrêter au funèbre convoi et a fait bonne garde pour empêcher les compagnons du défunt de le porter jusqu'à la dernière demeure qu'ils lui destinaient. Raison est restée à la force. Le corps d'Abadie, arrivé à 11 heures au Bayou Bœuf, a dû attendre jusqu'à trois heures et demie, pour pouvoir être transporté de nouveau sur le lieu de son décès afin d'y être inhumé.

"De retour à Brashear-City, à six heures, les compatriotes d'Abadie ont dû improviser un cimetière sur la propriété même du défunt et c'est là qu'il a été enterré.

"Cette scène très affligeante pour tous ceux qui en prennent connaissance, que devait-elle être pour sa pauvre femme qui y a assisté depuis le commencement jusqu'à la fin, ayant voulu malgré toutes les représentations, accompagner son malheureux mari jusqu'à cette fosse qui nous attend tous et qui a été tant et si tristement contestée au compagnon qu'elle venait de perdre."

M. O.

Discours de Napoléon III.

Voici le discours que l'empereur Napoléon a prononcé le 8 août, à Cherbourg, en réponse à l'allocution que lui avait adressée le maire de cette ville, pendant l'inauguration de la statue équestre de Napoléon Ier.

"Messieurs, en vous remerciant à mon arrivée à Cherbourg de votre chaleureuse adresse, je vous disais qu'il semblait être dans ma destinée de voir s'accomplir par la paix les grands desseins que l'empereur avait conçus pendant la guerre. En effet, non-seulement les travaux gigantesques dont il avait eu la pensée s'achèvent, mais encore dans l'ordre moral les principes qu'il avait voulu faire prévaloir par les armes triomphent aujourd'hui par le simple effet de la raison. Ainsi l'une des questions pour lesquelles il avait lutté le plus énergiquement, la liberté des mers, que consacre le droit des neutres, est résolue d'un commun accord. Tant il est vrai que la postérité se charge toujours de réaliser les idées d'un grand homme. Mais, tout en rendant justice à l'empereur, nous ne saurions oublier en ces lieux les efforts persévérans des gouvernemens qui l'ont précédé et qui l'ont suivi.—L'idée première de la création du port de Cherbourg remonte, vous le savez, à celui qui a fait tous nos ports militaires et toutes nos places fortes, à Louis XIV, secondé du génie de Vauban. Louis XVI continua activement les travaux. Le chef de ma famille leur donna une impulsion décisive, et depuis chaque gouvernement a regardé comme un devoir de les suivre. Je remercie la ville de Cherbourg d'avoir élevé une statue à l'empereur dans les lieux qu'il a entourés de toute sa sollicitude. Vous avez voulu rendre hommage à celui qui, malgré les guerres continentales, n'a jamais perdu de vue l'importance de la marine. Cependant, lorsque aujourd'hui s'inaugurent à la fois la statue du grand capitaine et l'achèvement de ce port militaire, l'opinion ne saurait s'alarmer. Plus une nation est puissante, plus elle est respectée. Plus un gouvernement est fort, plus il apporte de modération à ses conseils, de justice dans ses résolutions. On ne risque pas alors le repos du pays pour satisfaire un vain orgueil ou pour acquérir une popularité éphémère. Un gouvernement qui s'appuie sur la volonté des masses n'est l'esclave d'aucun parti; il ne fait la guerre que lorsqu'il y est forcé pour défendre l'honneur national ou les grands intérêts des peuples. Continuons donc en paix à développer également les ressources diverses de la France. Accueillons les étrangers à assister à nos travaux: qu'ils y viennent en amis, non en rivaux. Montrons-leur qu'une nation où règnent l'unité, la confiance et l'union résiste aux emportements d'un jour, et que, maîtresse d'elle même, elle n'obéit qu'à l'honneur et à la raison!"

PRÉSERVATIF CONTRE L'ACTION DES GELÉES.—On lit dans le dernier feuilleton scientifique de la *Presse*:

Nous avons parlé, au mois d'avril, du système préconisé par M. Boussingault pour préserver les plantes de l'action des gelées tardives. Ce moyen, emprunté aux anciens Indiens de l'Amérique, consiste à faire brûler, pendant la nuit, des corps qui répandent une épaisse fumée. La transparence de l'air, sa perméabilité au rayonnement céleste étant ainsi troublés, le refroidissement excessif du sol, et conséquemment la gelée des plantes, sont presque toujours empêchés. M. Boussingault a publié à ce sujet un travail curieux dans l'excellent recueil dirigé par M. Barral, le *Journal d'Agriculture pratique*. Nous trouvons dans le dernier *Compte-rendu de l'Académie des Sciences* la lettre suivante, qui donne une confirmation du fait important dont il s'agit, c'est à dire de l'efficacité de la fumée produite en pleine campagne pour prévenir les effets désastreux des gelées printanières:

"Le 12 mai 1855, par un temps calme et sec, je voyageais, écrit M. Mabille, vers le soir, sur la route de Bar-le-Duc à Paris, dans le département de la Meuse; je sentis le froid me pénétrer: on pouvait prévoir pour le lendemain la catastrophe qui a frappé le vigneron dans ses espérances. Dans une longue pièce de terre, située au bas des vignes, on avait allumé plusieurs tas de gazons dans le but d'écobuer la terre, cette combustion produisait une épaisse fumée qui enveloppait les coteaux de la base au sommet. Connaissant la théorie de la formation de la rosée et la propriété des diathermanes et athermanes, il me fut facile de prédire l'immunité dont a joui cette contrée par son immersion dans ces noires vapeurs. Je pus m'assurer ultérieurement que le hasard avait pleinement confirmé les théories des physiciens. On fit une bonne vendange dans la contrée, les vignes voisines ne donnèrent que peu ou point de raisins.

"Ce fait nous amène à une application d'un haut intérêt: on sait combien d'herbes, de mousses, de ronces, de racines et de feuilles le cultivateur rejette chaque année de ses vignes: ces émondes remplissent les fossés et obstruent les sentiers. En disposant convenablement en tas ces débris de végétaux, à l'aspect nord-est relativement à l'héritage ou à la contrée, ils pourraient être groupés de telle sorte qu'on puisse en allumer facilement une série chaque soir où la gelée sera à craindre pour la nuit, et que leur combustion se fasse lentement avec une épaisse fumée. Pour arriver à ce but, il faudrait placer sur des lignes déterminées et alterner entre ces tas qui seraient organisés contre le fourneau du charbonnier. Il suffisait, pour assurer leur lente combustion, de déposer à leur centre quelques copeaux et un peu de sarment sec, enfin de recouvrir le tout de gazons ou de terre. Les tas ainsi préparés il serait facile et peu dispendieux, à un signal donné, d'enfumer toute une contrée de vignes ou d'arbres fruitiers. Il suffirait de peu de personnes pour allumer et moins encore pour surveiller l'opération.

"Ce n'est guère que du 25 avril au 13 mai que nos vignes ont à redouter l'influence des gelées tardives; il suffirait donc d'exercer quelque peu de surveillance pendant vingt jours. Il est rare qu'à cette époque il y ait plus de deux ou trois nuits qui nous fassent craindre le sinistre; on peut juger par là combien faible serait la peine qu'on aurait à prendre pour assurer la récolte et régulariser une des plus belles sources de la fortune de notre pays."

LA MÉDECINE CHINOISE.—L'empereur de la Chine, comme jadis Louis XI, a un médecin intime qu'il consulte à toute heure du jour. Tant que l'empereur se porte bien ou à peu près, le médecin est comblé d'honneurs et d'argent. Dès que S. M. s'alite, elle le fait pendre. Qui donc la soigne alors? me direz-vous. Un autre médecin qui a intérêt à le guérir, de même que son prédécesseur avait intérêt à ne pas le laisser tomber malade.—C'est égal, le rôle de médecin de l'empereur n'est pas séduisant dans ce pays-là.

Du reste, ses humbles confrères du Céleste-Empire ne sont guère mieux traités que lui par les mandarins, ni même par les gens des classes inférieures. Savez-vous comment on s'y prend à Pékin pour que le public puisse distinguer sur l'enseigne les bons et les mauvais médecins? Chaque fois qu'un Chinois meurt, on accroche une lanterne à la façade de l'habitation du médecin qui l'a soigné, et l'infortuné praticien est obligé, à la nuit, d'allumer cette lanterne.

Autant de morts, autant de lanternes. Certaines maisons de docteurs en sont vraiment constellées, on dirait les âmes des trépassés venant chaque soir accuser leurs bourreaux. Avec une pareille coutume, Paris n'aurait plus besoin de gaz. Il serait toute l'année *a giorno*. En Chine l'illumination est déjà respectable, et je ne m'étonne plus qu'on appelle Pékin la ville des lanternes.

PHILOLOGIE.—Le mot *raïa* revient si souvent lorsqu'il est question de la société orientale, que nous ne croyons pas inutile d'en donner ici la signification. Les musulmans désignaient par ce mot tout homme appartenant à une autre religion que celle de Mahomet. *Raïa*, sans avoir d'analogie philologique avec le mot *paria*, exprime donc, au fond, la même idée. Son radical arabe signifie *troupeau*. En Turquie, avant le hatti chérif donné par le Sultan le 18 février 1856, et qui assure à tous les sujets de l'empire ottoman la liberté religieuse et l'égalité devant la loi, les fonctions civiles et militaires étaient interdites au *raïa*. Il avait pour compensation le service domestique, l'industrie des arts et métiers. Hors des cités, il se livrait d'ordinaire à l'agriculture, mais la libre possession des terres ne lui était pas assurée, il était plutôt colon que propriétaire. Mr. Poussarie vois, mieux considéré qu'un Turc, il peut également occuper des emplois publics; il en est de même en Egypte, où leur supériorité intellectuelle a su d'ailleurs leur conquérir depuis longtemps la sympathie d'un peuple épris de progrès et de civilisation.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

XIII.

LA SAINT RIGOBERT. (Suite).

Wolff alla inviter le gardien Latrille, qui accepta avec empressement; puis, il ouvrit la cellule du capitaine Michaux.

—Bonjour, capitaine, dit-il en entrant.

—Bonjour, répondit sèchement le prisonnier.

—Vous ne vous plaisez guère ici, n'est-ce pas, camarade?

—C'est possible, mais comme je m'aperçois que vous êtes toujours sombre et de mauvaise humeur, je vais essayer de vous être agréable.

—Essayez.

—Ce soir, aux environs de sept heures et demie, huit heures moins un quart, je vous apporterai un uniforme de gendarme. Vous vous dépêcherez de mettre cet uniforme et je vous ferai passer à travers les surveillants, jusque dans la rue, comme si vous étiez colonel-général de la gendarmerie de France et de Navarre......C'est entendu...... A tantôt.

—A tantôt, répondit le capitaine avec un flegme étrange. Puis il ajouta: Et les autres?

—Les autres seront, comme vous, à la même heure, mis en liberté.

M. Wolff alla trouver Delmas, et l'avertit de sa prochaine délivrance, en lui recommandant une grande célérité dans son changement de costume.

—Quel est donc le bon ange qui s'intéresse à moi? demanda Paul.

—Dam! vous le voyez, c'est moi.

—Sans doute, mais vous n'agissez pas de votre propre mouvement.

—Eh! parbleu! réplique Wolff, qui, par jalousie, ne se souciait pas de nommer Adeline, vous devriez le deviner, la comtesse de Verneil, n'a pas voulu sauver son mari et vous oublier, pas plus que le capitaine Michaux......

—La comtesse! interrompit Delmas...... Je vous en supplie, donnez-moi quelques détails?

—Avec cela qu'il fait bon causer de cette affaire-là à l'heure qu'il est......Adieu, tenez-vous prêt et faites silence.

M. Wolff monta chez chez lui et s'occupa, aidé d'une vieille femme, sa cuisinière et son unique servante tout à la fois, de tendre la nappe sur laquelle il mit trois couverts et tout ce que son mobilier pouvait offrir de mieux, en vaisselle et en argenterie. Il adjoignit ma un bon feu de Noël, plaça un fauteuil devant chaque couvert, posa sur la cheminée une demi-douzaine de bouteilles qui, par leurs formes différentes, celles ci fines de taille, celles-là ventrues, cette autre empoussiérée, signalaient le crû supérieur dont elles avaient été remplies, cachetées et coiffées. Puis, ces devoirs d'Amphitryon accomplis, il attendit avec une croissante anxiété l'arrivée de MM. Péquinot et Balandon, de la gendarmerie royale, qui devaient l'assister dans ses hommages bachiques à saint Rigobert, son patron. Quelques minutes avant six heures, les convives de M. Wolff sonnèrent à sa porte.

—J'ai voulu vous faire dîner dans ma chambre, leur dit le directeur en leur en serrant la main à tour de rôle, parce que ma salle à manger est froide comme une glacière, et que j'y ai pris un rhume du diable ....Entre pays on ne fait pas de façons...... hein?

Les gendarmes se gardèrent bien de trouver mauvais que leur hôte les eût mis à leur aise; ils se confondirent en remercîmens et jetèrent, à la dérobée, de tendres regards aux bouteilles rangées sur la cheminée.

—Débarrassez-vous de vos manteaux, de vos chapeaux, de vos armes, mes chers pays, leur dit M. Wolff; déboutonnez vos aiguillettes, et n'ayez pas peur de gêner, vous qui ne faites vous êtes chez vous..... Saint Rigobert était un homme simple, il n'a jamais fait le faraud, et il affectait un grand dédain pour la toilette. Imitons-le puisque nous le fêtons....Ah! voilà Mme Jacques, ma bonne mère nourrice, la reine des cuisinières.....Et puis après, madame Jacques, est-ce pour aujourd'hui cette soupe à la tortue et ce salmis à la Rigobert?

—Je suis venu vous dire que le père Marguin est servi; je lui ai envoyé trois plats comme il n'en a jamais mangé, le pauvre cher homme, et il a goûté au bourgogne pas du tout, il ne l'a pas oublié le gueux-là, et il ne s'est pas fait prier le coup, il a du bonheur.... Voyons un peu.... ne vous manque-t-il rien par ici?

—Absolument rien, Madame Jacques, si ce n'est le potage et ses conséquences.

—Alors mettez-vous à table.

—A table, mes pays, cria Wolff, et il s'installa dans son fauteuil, comme un chef d'orchestre à son pupitre.

La soupe à la tortue, le salmis, les sauces, le rôti, les entremets de Mme Jacques excitèrent l'admiration des convives du directeur, qui arrosait à grands flots le gros appétit de la gendarmerie royale. Il se démenait avec une verve, avec une gaité dont ses hôtes charmés s'enthousiasmèrent. Le repas, dont les débuts avaient été d'abord silencieux, à cause du respect que M. le directeur inspirait à ses hôtes, quoiqu'il eût pour rompre avec eux toute étiquette et les traiter en ami et plutôt qu'en subordonnés, le repas, disons-nous, le repas, disons-nous, s'égayait graduellement. Les propos joyeux devinrent gaillards; puis, ils se mêlèrent confusément et tournèrent à la grosse familiarité à mesure que s'alourdissaient les têtes de MM. Péquinot et Balandon. Au dessert, Wolff attaqua le vin du Rhin, puis le champagne; et lorsqu'il déboucha, avec grand soin, une bouteille de vin du Cap (ou du moins, l'étiquette d'un flacon poudreux, rempli d'une sorte de sirop noire, du moins l'annonçait), les coudes sur la table et les yeux à fleur de tête, voyaient, à travers les fumées de l'ivresse, tournoyer la table et danser les flambeaux.

—Ceci, chers pays, aimables guerriers, c'est du vin du Cap, du cap des tempêtes, entendez vous; c'est le dernier trésor de la cave d'un homme qui s'est ruiné en bombances et en amourettes.... Buvez mes chers, ce nectar, mes enfans, et saluez!......Allons, debout; nous avons porté la santé du Roi, portons celle du grand saint Rigobert!

—Pouah! fit le gendarme Péquinot, c'est du sirop.

—J'aime mieux le casse-poitrine dit Balandon.

—Buvons tout de même, reprit Wolff, le vin du Cap a la vertu de dégriser, et des gens comme nous ne doivent jamais se mettre entre deux vins......

—Entre six vins! interrompit Péquinot. Enfin, puisqu'il est tiré, celui-là, il faut le boire....A la santé de saint Rigobert!

—A la santé de saint Rigobert! répondirent Wolff et Balandon.

Balandon vida d'un trait son verre. Wolff versa le sien sous la table.

Mme Jacques entra dans la chambre quelques minutes après cette libation.

—J'espère qu'ils en tiennent, dit-elle en regardant les gendarmes qui roulaient comme deux toupies d'Allemagne.

—Le fameux festin que vous nous avez donné! répondit Wolff. Mais ce n'est pas tout: vous allez m'aider à les coucher dans mon lit; ces femmelettes..... Porter un si bel uniforme, avoir des moustaches et ne pas savoir flûter une bouteille!

—Vous appelez ça une bouteille! interrompit Mme Jacques: c'est quasi une demi-bordelaise que vous avez rafiée.

—Oui, mais du si vieux vin! Tenez, ma bonne Jacqueline, goûtez moi ce petit vin du Cap, goûtez. Wolff versa quatre grands doigts de sa drogue sucrée à la cuisinière qui ne se fit pas prier et dit en se caressant les lèvres du bout de sa langue:

—C'est vrai qu'on croirait boire de la confiture.

—N'est ce pas? Encore une rinçurette à la santé de feu M. Jacques, dans le paradis bien entendu!.....

—Avec plaisir, puisque c'est innocent.

—Maintenant, donnez moi un coup de main pour allonger ces deux conscrits sur mon matelas.... seront-ils donc *jobardinos* quand ils s'éveilleront là, demain matin. Si nous leurs ôtions leurs habits?

—Oui dà.... mettons-nous y.... Une bonne farce tout de même.... Miséricorde! il pèse plus que son poids, le M. Péquinot.......

—Je crois bien: il a mangé comme un ogre et bu comme une éponge...... très bien! A l'autre.

Les deux gendarmes furent mis côte à côte sur le lit de Wolff.

—Où coucherez-vous donc, vous? demanda Mme Jacques.

—Dans un fauteuil.... Eh bien! qu'est-ce qui vous prend?

—La tête me tourne...... Faut que je me repose. Ça m'a fatigué, c'te corvée...... J'ai une migraine terrible, là, entre les deux yeux.

—Asseyez-vous, ça ne sera rien.

Mme Jacques tomba dans un fauteuil, sa tête se renversa, et elle s'endormit profondément.

—Mélodrame en trois actes! se dit Wolff; voilà le premier acte bien joué; passons au second.

Il s'enveloppa de son manteau, fit un paquet des chapeaux, des sabres, des fracs et des manteaux des gendarmes, mit ce paquet sous son bras, prit les clés des cellules des prisonniers, clés qu'il avait eu le soin de graisser d'huile, et descendit à pas de loup dans la galerie des cachots.

—Tenez, dit-il bien bas à Michaux, habillez-vous lestement.

—Attrapez, dit-il, en entrouvrant la porte de la cellule de Delmas; habillez-vous promptement, ne laissez pas voir vos jambes, mais montrez vos aiguillettes.... Dans cinq minutes, je suis à vous.

En sortant de la prison de Delmas, Wolff se sentit défaillir, et il chancela sur ses aplombs. L'un des surveillants invités à souper chez le concierge avait entendu quelqu'il fût gris et plus que gris, marcher dans la galerie, et il s'était levé de table pour aller à la découverte.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Décédé, hier, 2 septembre, à 10 heures du matin, EDOUARD DESLONDE, âgé de 24 ans. Les amis de Deslonde, John Slidell, R. W. Adams et P. A. Guyol sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, encoignure des rues Dumaine et Bourbon.

Décédée, hier soir, à 7 heures, à l'âge de 60 ans, Dame MARGUERITE RINCKER, épouse de feu Michel Nicaud. Les amis et connaissances des familles Nicaud, Valeton, Bragg, Guérin et Hatrel sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 5 heures précises de l'après midi. Le corps est exposé chez son gendre, M. Eugène Hatrel, encoignure des rues Bayou et Marais.

Décédé, le 2 septembre, à 6 heures du matin, DUGUÉ ENOUL LIVAUDAIS, âgé de 40 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille Livaudais, sont priés d'assister à l'enterrement, qui aura lieu aujourd'hui, 3 septembre, à 4 heures de l'après-midi. Son corps est exposé rue d'Amour No 32, entre St Antoine et Mystérieuse, chez son frère.

SERVICE FUNÈBRE ET SOLENNEL.

Un service funèbre et solennel sera célébré à l'église de l'Archevêché, lundi prochain 6 septembre, à 7 heures A. M. pour le repos de l'âme de M. l'ABBE H. AUBERT décédé le 30 août. Les conférences de la Société de St Vincent de Paul, et la Société de la Propagation de la Morale-Chrétienne, ainsi que les amis et connaissances du défunt, sont priés d'y assister. Il y aura quête à la porte pour les malheureux atteints de la fièvre jaune.
3sept—2f

Souvenir à M. l'abbé Aubert.

O ange bien-aimé qui, un moment effleura de tes ailes séraphiques cette terre indigne de te posséder, vois nos regrets, vois nos larmes, vois nos cœurs remplis de ton souvenir....fais que nous marchions dans la voie lumineuse que nous ont tracée tes vertus, et, qu'à ton exemple, nous nous rendions dignes d'adorer pendant l'éternité, le Dieu que tu servis avec tant d'amour et de zèle! le Dieu que tu contemples dans la gloire!.... Adieu. UN AMI......

La maxime des hommes les plus sages est de tenir le corps en parfait état et de ne pas attendre que la maladie se développe. Soyez prudent à temps, méfiez-vous des premiers symptômes. Faites en sorte que votre estomac fonctionne bien, que votre sang soit pur et vous n'aurez rien à craindre d'une atmosphère empoisonnée. Le seul remède qui puisse en même temps purifier le sang et fortifier le système, c'est la LIQUEUR DE McLEAN. Faites en l'essai et vous serez convaincus. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
3 sept—2 fm. 3j4 vâc

Les célèbres Amers du Dr Hostetter sont un des meilleurs fortifiants connus. Ils conviennent particulièrement aux personnes qui ont la fièvre ou frisson ou d'autres maladies provenant des organes de la digestion. Il n'y a pas de remède qui puisse être comparé aux Amers pour la fièvre ou frisson, car ils font ce qui est le plus nécessaire dans cette maladie—ils purifient le sang. C'est aujourd'hui une des préparations les plus précieuses et qui inspirent le plus de confiance. Nous croyons être utile au public en la lui recommandant pour les maladies provenant des organes de la digestion quand ils ne fonctionnent pas bien.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
3août—6f v t d Nos 21 et 151, rue de Chartres

L'HUILE ÉLECTRIQUE. — L'HUILE ÉLECTRIQUE.
Un grand nombre de marchands respectables, habitant différentes parties du pays, sont autorisés à vendre la véritable Huile Électrique qui porte la signature Scritte de De Grath & Co, de Philadelphie. Ces marchands gagnent beaucoup, plus d'argent que les propriétaires parce qu'il coûte beaucoup de préparer ce remède—ce qui n'empêche pas que le prix est invariable pour le consommateur.

P. S. De Grath & Co viennent de recevoir de la campagne une lettre d'un neveu qui leur annonce une guérison merveilleuse due au contenu d'une seule bouteille. Méfiez-vous des imitations. Le seul bureau est au No 39, South Eighth street, près Chestnut street, à Philadelphie, directement dans le centre de la ville.

Examinez les étiquettes et les bouteilles: la signature de Prof. De Grath & Co et le nom de Prof. De Grath soufflé dans le verre.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres
3août—6f—v t c

UNE VÉRITABLE PROTECTION
On ne saurait douter que dans le Sud il est nécessaire d'avoir recours à un stimulant après de longues fatigues ou quand on ressent de la faiblesse. Nous avons souvent été appelé à donner notre avis sur cette question et nous le faisons avec plaisir. Il y a longtemps que nous considérons le Genièvre médicament de Vandervere comme le remède par excellence. Une petite quantité de ce pur tonique fortifie les nerfs et l'estomac et prévient les effets des miasmes.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.
30août—30 a, 3 sep

FIEVRE JAUNE.
Nous n'avons de ceux qui n'attribuent pas toutes les maladies à la fièvre jaune. Il est trop question de cela. Par exemple, voici un homme qui a la vraie jaunisse, et on le traite pour la fièvre jaune.... Voyez-vous le danger.... Pour qu'il n'ait jamais de fièvre, le meilleur moyen est de se faire administrer le CHOLAGOGUE d'OSGOOD.

Ceux qui se le procureront peuvent être convaincus qu'ils possèdent un SAUVEUR SOUVERAIN contre la FIEVRE ET FRISSON.

A vendre, à la Nile-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées.
30août—1sept

Burlaps, Hessians, Gingas, etc.

REÇU par le C. S. Peunell et le Wunderrere arrivés de Liverpool
10 balles Buriaps épais de 4 et 42 pouces,
5 do Hessians de 40 pouces,
10 do Gingas, de 30 et 32 pouces,
15 do toile de 30 pouces pour planteurs
25 do Osnaburgs de 30 pouces.
A vendre par O. B. GRAHAM,
3 sept—12 96 rue Gravier

Toiles pour le commerce de la ville et du Mexique.

REÇU par les navires C. S. Peunell et Wunderrere, arrivés de Liverpool:
Un approvisionnement général de toiles et de cotons, comprenant toiles d'Irlande, ginga fl, mouchoirs, batiste, toiles imprimées, devants de chemises de fantaisie, damas, nappes, serviettes, coutils, toile pour taies d'oreiller, long lawns, jupons, toile de Hollande, diaper, ducks, etc.

Pour le Mexique
Platilles, britannias, creas, estopillas, cambrais, toiles de Russie pour draps, gingas de fantaisie satins, Victorias, Lastings, Madeplanes, Imperial, châles et mouchoirs imprimés, etc.
A vendre par O. B. GRAHAM,
3 sept—12 96 rue Gravier

HUILE DE LIN—2000 gallons huile vierge et recuite, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
3sep 26, Vieille Levée

INDIGO—30 surons de Caraccas et 10 caisses de Manille et Madras, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
3 sep 26, Vieille Levée

MUSCADE—30 barillets muscade No 1, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
3sep 26, Vieille Levée

VIN ROUGE en caisse—800 caisses vin rouge Medoc, St-Julien et d'Alf. Morton, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
3sep 26 Vieille Levée

QUININE—1000 onces quinine française de Pelletier & Delondre, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & CO,
3sep 26, Vieille-Levée

Demande.

ON a besoin dans une maison de marchandises sèches en détail, d'un jeune homme connaissant bien la partie. Il est inutile de faire application, si l'on ne fournit les meilleures recommandations, pour la moralité et les capacités. S'adresser par la poste à B. à la boîte H 83. 2sep—2

Couvertures grises des États-Unis pour la marine,

PESANT de 10 à 11 livres, tout laine et de grandeur extra. Un fort lot acheté de parties en liquidation, attendu et à vendre au-dessous du prix de la manufacture. On peut voir les échantillons à notre bureau. W. H. LETCHFORD & Co,
2 sept—1m rue du Canal

BI-SULFITE DE CHAUX.

LE soussigné a pris le magasin No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville, où il a transporté son bureau.

A l'avenir, il donnera tout son temps, toute son attention et son énergie aux affaires de sa RAFFINERIE CARONDELET et aux travaux du BI-SULFITE DE CHAUX.

A ce sujet il informe Messieurs les habitants sucriers et leurs commissionnaires qu'il a établi comme suit, le tableau des prix de son BI-SULFITE DE CHAUX, **qu'il garantit être parfaitement pur.**

De 9 à 10 degrés Beaumé $6 le baril.
A 8 degrés Beaumé $5 le baril.

Tous les barils porteront sur le fond le chiffre de la densité contenue. Les habitants voudront bien désigner le degré qu'ils préfèrent, autrement il leur sera envoyé le plus fort degré.

Il paiera aux prix les plus élevés de la place les barils qui seront envoyés à son laboratoire pour être remplis.

N. B.—**Il est ACTUELLEMENT prêt à remplir amplement les ordres qui lui seront donnés et ce, sous le plus bref délai**, et il conseille respectueusement aux habitants qui résident dans l'intérieur et à leurs commissionnaires, d'envoyer leurs ordres avant la baisse des eaux dans les rivières tributaires.

ULGER LAUVE,
No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville
Nelle Orléans, 1er septembre 1858. 2sep

OUVERTURE DES Magasins Carrollton,
Encoignure des rues Baronne et Poydras près le marché.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer aux Dames et au public en général qu'à partir du 1er septembre ils ouvriront les vastes magasins connus sous le nom de "Carrollton Stores."

Ayant conclu des arrangements en Europe et dans les manufactures américaines de manière à recevoir constamment

Un stock nouveau de marchandises de fantaisie et autres,

Par eux importées, ils pourront les vendre à bien meilleur marché que ceux qui achètent de deuxième et de troisième main.

Les personnes qui tiennent des maisons, des hôtels et des restaurants, les marchands, les tailleurs et les planteurs trouveront toujours un assortiment qui ne laissera rien à désirer et qui sera vendu

AUX PLUS BAS PRIX POUR DU COMPTANT.

Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner les marchandises.
U. LAROUSSINI & CO,
autrefois aux magasins rouges, 3e dist 1sept

Guérison remarquable après l'insuccès des médecins.

Au Dr C. M. Jackson,
Mon cher Monsieur—Nous vous annonçons que nous n'avons plus d'Amers de Hoofland qui se vendent très rapidement ici. Un de nos voisins qui était malade, avait consulté vainement pendant deux ans, *tous les médecins du pays*. Il ressemblait à un cadavre ambulant. Son mal était la bile. Nous lui conseillâmes d'avoir recours à vos Amers et lui fîmes la promesse que s'il ne revenait pas à la santé nous ne lui demanderions rien pour ce qu'il prit six bouteilles d'après la prescription. Il suivit notre conseil et il jouit aujourd'hui d'une parfaite santé. Cette guérison nous a fait vendre un grand nombre de bouteilles dans les environs.
Tout à vous,
EDWARDS & BROWN.

On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des États-Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co, Nos 21 & 151, rue de Chartres.
1sept—1m tf p s v à c

ATTENDU par le navire Lizzie Boggs, venant de Bordeaux—87 barriques vin rouge vieux pour familles, à vendre par PAUL LACROIX,
2sept 13 Toulouse

Avis.

LE public est informé que la Cour de la Quatrième Justice de Paix a été transportée de la rue St Pierre (Bâtisse Pontalba) à l'encoignure des rues Chartres et St Pierre, dans le bureau qu'occupait autrefois le recorder du Deuxième District. G. DUPLANTIER, juge.
24 août—16f

EN débarquement du navire Nuremberg, venant du Havre:
[illegible] caisses absinthe suisse Ed Pernod,
[illegible] do absinthe suisse, Richard & Muller,
[illegible] do kirschenwasser do
A vendre par HENRY VALETON,
30août 20, rue Bienville

SOCIEDADE PORTUGUESA DE BENEFICENCIA.

Os membros d'esta Sociedade elegirão Sabado 28 d'Agosto de 1858 os seguintes Officiaes para servirem durante o proximo anno.

Os seguintes nomes são os dos prosperos candidatos da Eleição: João Davis presidente, re-eleito; Francisco Roque, 1ro vice-presidente; Francisco Vieira, 2do Vice-presidente; Stanley H. A. Frisbie, secretario; João Thomas, thesoureiro, re-eleito; Dr K. Kovaliski, medico, re-eleito.

Sociedade Portuguesa de Benificencia.

Os membros que compoem esta Sociedade se reunirão Domingo 5 do corrente, ás 8 horas da manham, no localle da Sociedade, no caminho do Bayou Road, entre as ruas de S. Claude e Tremé, vestidos de grande galla, para bem de celebrar o 10o Aniversario d'esta Sociedade.

A Procissão sahirá do localle ás 10 horas da manham, e depois de haver marchado pelas ruas mais publicas d'esta cidade, voltará outra vez ao lugar asima mencionado a honde uma collecção de refrescos estará preparado para a appropriação de passar o resto do dia em festejar o dito Aniversario.

O Sñor Presidente espera que todos os membros estejão presentes no dito dia, assim como na hora de sahir a procissão.

Por ordem do Sñr Presidente.
STANLEY H. A. FRISBIE, Secretario.
Nova Orleans, 31 d'Agosto de 1858.

Sociedade Portuguesa de Benificencia Lusitania.

Celebração do decimo aniversario.

Programma e ordem da procissão.

A sociedade se riunirá Domingo, 5 do corrente, no seu localle, no caminho de Bayou road, entre as ruas de S. Claude e Tremé, de baixo da direcção do Sñr. Antonio de Freitas, grande marchalle e seus ajudantes, Andrew Keener e Mariano Cicalle.

1o—Grande marchalle, e seus dois ajudantes.
2o—A musica do Sñr. Charles Jaeger.
3o—Todos os membros menores, com suas bandeiras e marchalles.
4o—Os officiaes da sociedade.
5o—O Pondao da sociedade.
6o—A primeira devizão, de baixo da direcção de seus marchalles, José Barba, jr. e Pierre Cauhapé.
7o—Musica.
8o—As primeiras bandeiras da Sociedade Portuguesa e Americana.
9o—A segunda devizão de baixo da direcção de seus dois marchalles Louiz Balzar é Antonio Gilpl.
10—Musica.
11o—As bandeiras novas da Sociedade, Portuguesa e Americana.
12—Terceira devizão de baixo da direcção do seu marchalle Saverio Jovacich.

ORDEM DE MARCHA.

A procissão depois de se haver formado, seguira pela rua de Bayou road acima athé á rua de Rempart, e pela rua de Rampart acima athé á rua de Canal, pela rua de Canal athé á rua de S. Charles, e pela rua de S. Charles acima athé á rua de Poydras, da rua de Poydras athé á rua de Camp, e voltara pe'a rua de Camp abaixo athé á rua de Charters, e pela rua de Charters abaixo athé á rua de Esplanade, pela rua de Esplanade acima athé do Levee, pelo Levee abaixo athé á rua de Enghien, et pela rua de Enghien abaixo athé á rua de Cassacalvo, pela rua de Cassacalvo acima athé á rua de Elysian Fields e pela rua de Elysian Fields abaixo athé á rua de Love, e pela rua de Love abaixo athé á rua de Frenchmen, e pela rua de Frenchmen, e pela rua de Frenchmen athé á rua de Claiborne, e pela rua de Claiborne athé á rua de Bayou, e pela rua de Bayou acima athé á casa da Sociedade.

Per ordem do Sñr grande marchalle,
STANLEY H. A. FRISBIE,
2 de setembro Secretario

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

LA réunion mensuelle régulière de cette Association aura lieu dimanche prochain, 5 septembre 1858 à midi, dans la Loge de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.

Les membres sont invités à être exacts, parce que des questions importantes seront soumises à l'assemblée. Par ordre du président.
1sep—4 AUG. LAROSE, secrétaire.

Dissolution de société

LA société qui existait en cette ville sous la raison de H. Peychaud, Hyde & Co. est ce jour dissoute. Chacun des associés est chargé de la liquidation de ladite société, et les affaires d'encan et de commission seront continuées comme par le passé, par E. Roger, sous la raison de E. ROGER & Co.

Nouvelle Orléans, le 31 août 1858.
H. PEYCHAUD,
F. D. HYDE,
E. ROGER.

AVIS D'ENCAN.

Les soussignés continueront au No 28, rue de la Vieille Levée, les affaires d'encan et de commissions de l'ancienne maison H. Peychaud, Hyde & Co.

Des avances libérales au comptant seront faites sur consignations et les ventes à termes réglées, au comptant, à des conditions raisonnables.

Des avances au comptant seront aussi faites à New York, Boston, Philadelphie et Baltimore, par leurs agents dans les dites villes, sur consignations à leur adresse.

Jours d'encan—Mardis, Jeudis et Samedis.
Nouvelle Orléans, le 1er septembre 1858.
1sep—6 E. ROGER & Co.

AVIS DE SOCIETE.

LA maison CHARLES ODIER & Co. étant arrivée au terme de son contrat, est dissoute à partir de ce jour.

M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation.

Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés, qui ont formé une nouvelle société sous la raison CH. HONOLD & Co. dans laquelle M. CHARLES ODIER est intéressé en qualité d'associé en *commandite*.

CHRISTIAN HONOLD,
AUGUSTE MEINADIER,
Associés Gérants
CHARLES ODIER, commanditaire
Nouvelle Orleans, 1er septembre 1858.
1sept—1m G

COUVERTURES—500 paires de couvertures de laine, blanches et grises, des célèbres marques F A S et Sebastopol, reçues par le navire Nuremberg.

750 paires couvertures des mêmes marques, attendues par le navire Mulhouse.

A vendre par les seuls agents de la Grande Manufacture de St. Seillière,
ED. GAUTHEREIN & Co,
1er sep—1m 28 rue Carondelet

CLIENTELE POUR UN MEDECIN.

UN médecin de cette ville, fatigué de 50 ans de pratique et ne pouvant plus suffire à ses visites désire s'associer un confrère honorable qu'il puisse introduire dans sa clientèle.

Cette proposition peut surtout convenir à quelque praticien qui trouverait pénible l'exercice de sa profession à la campagne et qui désirerait le séjour de la ville. Un jeune médecin encore peu répandu, se trouverait bien de profiter d'une longue expérience. S'il apprendrait la comment on rend bénigne en 2 jours, cette fièvre jaune si funeste à tant de malades. S'adresser au Dr DU BOURG, rue Ursulines No 121 1 sept—2

AVIS.

LE soussigné a transféré son magasin de VINS ET LIQUEURS du No 77 rue St-Louis au No 118 RUE GRAVIER, entre St Charles et Carondelet.
1sept—5f A. DUBUCH.

Installations de magasin.

A VENDRE à bon marché, étagères et vitrières, le tout en bon ordre. S'adresser au No 76, rue du Canal. 1 sept

CIGARES DE LA HAVANE—1,600,000 cigares de la Havane, en magasin, de toutes les grosseurs et de la meilleure qualité de tabac,—tels que Millar, Londres, Media Reg. Mediana, Reg. Londres, Conchas, Conchitas, Cilindrados, Brevas, etc., etc., et des marques suivantes bien connues:

Washington,	Fdez y Cardin,	La Rosa,
El Fol,	Cervantes,	La Helina,
El Globo,	Lafayette,	Flor Americana,
Vabajas,	Meridiane,	Flor de los Campos,
Perla Cubana,	La Patente,	Palacio Cristal,
La Nobleza,	Gutierrez	Il Trovatore, etc.

A vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 36, Vieille Levée,
1sep entre Douane et Bienville

AMANDES—20 barils amandes douces, à vendre par P CUSACHS BRO & Co, 1sept encoignure Royale et St Philippe

TAMARIN—10 barillets tamarins récemment arrivé, à vendre par P CUSACHS BRO & Co, 1sep encoignure Royale et St Philippe

EN débarquement du Lalla Rookh
50 barriques vin de Narbonne très corsé
10 barils eau de-vie, à vendre par P CUSACHS BRO & Co,
1sept encoignure Royale et St Philippe

EN magasin et à vendre par les soussignés
25 barils Porto doux
30 do do sec
20 do Sherry
10 do Malaga doux
15 do do sec
10 do Madère.
A vendre par P CUSACHS BRO & Co,
1sep encoignure Royale et St Philippe

Demande de nègres.

ON demande dix nègres robustes pour travailler sur une habitation sucrière pendant trois ou quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, RODD & PUTNAM,
30 aout—6 No 6, rue de la Douane

A VENDRE.

QUARANTE arpents de beau PLANT DE CANNE, à vendre près de New River Landing, paroisse Ascension.
S'adresser à BELLOCQ NOBLOM & Co
30 aout—6 61, rue Carondelet

Vins en barriques, eaux-de-vie et petits pois.

EN débarquement de la Charlotte Reed, de Bordeaux:
80 barriques vin rouge bon ordinaire
80 do do pour familles
12 do do Merman St-Estèphe vieux et de qualité supérieure
6/4 eau-de-vie de cognac pure et fine champagne,
5 caisses petits pois au naturel, de 100/2 boîtes, de la marque K. Rondenet, Nantes, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co,
30 aout—6f 20, rue de la Douane

POMMES DE TERRE—348 barils Meschanics, en débarquement du bateau à vapeur Maria Denning.

Pommes de terre—120 barils Meschanics, en débarquement du bateau à vapeur Hiawatha.

Orge—25 barillets orge perlée de première qualité en débarquement du navire Mediator.

Fèves rouges—40 barils fèves rouges de premier choix, en magasin.

Pommes de terre—300 barils gros Meschanics, en débarquement du bateau à vapeur Maria Denning et a vendre par A. CHOPARD & Co,
30août Fo 14, rue Poydras

EN débarquement du navire Lalla Rookh, de bordeaux:
100 barriques vin rouge bon ordinaire;
200 paniers anisette extra Chauvet;
50 caisses liqueurs extra superfine;
70 do fruits à l'eau-de vie;
40 paniers guignolet d'Angers;
100 demi boîtes cèpes à l'huile, nouveaux;
5 caisses cacao à la vanille;
50 do Curaçao superfin;
900 do bouteilles blanches à liqueurs;
1500 paniers pompes à l'anisette.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
30août 44 Vieille Levée

EN débarquement du Charlotte Reed, venant de Bordeaux:
119 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
30août 44 Vieille Levée

EN DOUANE—150 quarts cognac Rochelle 1re et 4me preuve;
100 huitièmes cognac Rochelle, 1re et 4e preuve.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
30août 44 Vieille Levée

VERMOUTH—150 caisses vermouth Noilly Prat, & Co, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
30 août 44 Vieille Levée

ATTENTION.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M. à l'encan de Blache & Leaumont No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

ACADEMIE DE JEFFERSON,
53—RUE BOURBON, NILLE-ORLEANS,
DIRIGÉE PAR *G. J. LORD.*

LES classes de cet établissement resteront ouvertes pendant toute la saison.
Les élèves sont admis à toutes les époques.
2sept—1m.

Bureau du Board des Assesseurs.
CHAMBRE, 15, HÔTEL DE VILLE.
Nouvelle-Orléans, 16 août 1858.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle-Orléans ayant complété ses rôles d'assessement pour l'année 1858, et des copies en ayant été transmises au secrétaire du Board à la Chambre No 15, Hôtel de Ville, elles seront exposées à l'examen des habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, et celui de tous les propriétaires de la dite ville, de puis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après-midi, tous les jours (les dimanches exceptés) pendant trente jours, à partir du 16 courant.

Et de plus, le Board des Assesseurs donne avis qu'il se réunira à son bureau, à l'Hôtel-de-Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, les 23, 24, 25, 26, 27 et 28 de septembre prochain, pour reviser son assessement, sur demande de toute personne qui pourrait se croire lésée.
HENRY DUCATEL,
16août—30f Secrétaire du Board des Assesseurs

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront, à leur gré, participer au dividende de script de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.
JULES DOLHONDE, Secrétaire
N. O. 11 août 1858. 11août—2m

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,
Nouvelle Orléans, 31 juillet 1858.

IL a été déclaré un dividende de SIX pour cent qui provient du bénéfice des six mois courants et se ra payé aux actionnaires à partir du 10 août.
C. A. F. RONDEAU,
2août—1m Caissier

Fièvre jaune.

DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!

MADAME ALLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse louisianaise, vient d'arriver, au sein du sommeil magnétique, à un résultat des plus importants et dont elle s'empresse de faire part à ce public qui, depuis si longtemps, l'honore de son patronage. Sous l'influence de ce sommeil étrange, elle a découvert un MOYEN SUR DE PRÉSERVER de la fièvre jaune, et le rend garantie pleine sécurité à toutes les personnes susceptibles d'en être atteintes qui viendront la consulter. L'découverte d'autant plus précieuse que son traitement préventif est d'une pratique très simple, très facile, et que les remèdes qu'elle indique, sont doux, agréables même.

Ceux qui connaissent l'extrême lucidité de Mme Alluard, qui en ont vu les bienfaisants effets, n'hésiteront pas à ajouter foi à ce nouveau phénomène. Quant aux autres, qu'ils voient par eux mêmes, c'est ce qu'on leur demande, pour faire naître en eux la conviction.

S'adresser rue Bourbon, 231, entre les rues Ursulines et Hôpital. 2août

A VENDRE,
Pour cause de départ.

UN JOURNAL DE CAMPAGNE, situé dans une des paroisses les plus riches de l'État. S'adresser, par écrit, au bureau de l'Abeille, aux initiales J. R. 28 aout—1m

Cheveux!......Cheveux!!

AVIS à Messrs les Perruquiers et Coiffeurs—Reçu par LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale.

Un grand assortiment de cheveux à boîtes de toutes longueurs, cheveux frisés, tresses de toutes sortes, raies de toutes et de toutes nuances.
26 aout

Eventails!......Eventails!

REÇU par la voie du Nord, un assortiment d'éventails de toutes sortes.
LION & PINSARD, 61 et 68 rue Royale,
26août encoignure Bienville

ARMES DE LEFAUCHEUX.
Pistolets revolvers à 5 et 6 coups, de Lefaucheux.

LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le Roger Stewart du Havre:
25 Pistolets revolvers de Lefaucheux, petit calibre pour poche;
12 do do gros calibres;
Capsules à balles également de Lefaucheux.

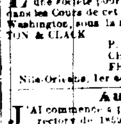
Reçu aussi par le Catawba, de New-York,
12 Pistolets revolvers de Colt, nouveau système;
6 Pistolets revolvers d'Adams.

Constamment en magasin
Un assortiment d'armes de Robert. Pistolets et Carabines de salon, armes dites Mont-Lebeau, Cartouches à balles et à plomb, des deux calibres. Un grand assortiment de Poignards, cannes à épées et plombées. 25 août

LES soussignés ayant acheté de M. F. Heuvre, le magasin de confiserie et de pâtisserie situé en cette ville à l'encoignure des rues Royale et St Pierre, sollicitent du public la continuation d'un bienveillant patronage qui a toujours témoigné à cette maison.

Comme leur prédécesseur, ils se chargeront de toutes les commandes qui leur seront faites, pour dîners, bals et soirées. PAUL DEBONS,
13août—1m EDOUARD BONNOTAZE

156, rue de Chartres.



Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PANDANS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.

Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz.
2août—1m J. B. MONIE

Avis de Société.

LES soussignés, avocats, ont formé aujourd'hui une société pour l'exercice de leur profession, dans les Cours de cet État et à la Cour Suprême, à Washington, sous la raison de BONFORD, SINGLETON & CLACK.
P. E. BONFORD,
CHARLES B. SINGLETON,
FRANKLIN H. CLACK
Nlle-Orléans, 1er août 1858. 2août—1m

Au public.

J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui n'aident sont des citoyens de la Nlle-Orléans, des hommes intelligents et probres qui n'ai pris de rendre le mal aussi minime que possible. Nous recommandons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory parce qu'elles croient se soustraire aux devoirs de jurés. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms rendra un Directory nécessairement imparfait et personne ne manquerait cette imperfection plus promptement qu'elles-mêmes.

La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants du vent dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre.
CHARLES GARDNER,
31 juil—3 m Commercial Place.

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterage le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Église Rouge, ou au-dessous	$8	le millier.
Bonnet Carré	8 25	"
Convent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de details, s'adresser à DARBY & TREMOULET,
27juil—3m 24, Bienville

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, **dimanche prochain, 2 mai.** Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hotel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
28 av—28 JULES COURCHE & Co.

ON demande un domestique de 14 à 16 ans (nègre). S'adresser à la pharmacie D. PERES,
27 aout Au coin des rues Conti et Bourbon

AVIS.

M. H. A. RUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison.
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—

PETITE MACHINE A VAPEUR, de la force de 3 chevaux, pompe alimentaire et bouilloire de 14 pieds sur 32 pouces; le tout en très bon état, a vendre à très bas prix. S'adresser à B. TURPIN, encanteur,
7 août—12f 3ps Vieille Levée, No 55

Parfumerie de la Société hygiénique.

REÇU par le navire Roger Stewart, du Havre: Un grand assortiment de parfumerie de la Société hygiénique. LION & PINSARD,
28 aout 66 et 68 rue Royale

PATENT
KEROSENE MILLION LAMPS,
A bon marché.

CES petites Lampes à huile de charbon construites sur un principe parfait, donnent une lumière stable et brillante et telle qu'aucune lampe à cendre ou à lire ne peut donner. La rapidité avec laquelle nous les avons introduites jusqu'ici est, du reste, une preuve de leur bonté.

Quant à leur bon marché nos prix sont juste 50 pour cent au dessous de ceux d'une lampe construite sur le même principe que l'on vend en ce moment en ville. Avis à ceux qui n'ont pas encore fait leurs emplettes.

Nos prix:

Lampes basses, tout verre, complètes avec abat-jour	$1 50
Lampes hautes, tout verre, complètes avec abat-jour	1 75
Lampes à pied cuivre, base marbre, complètes avec abat-jour	2 50
Lampes tout cuivre doré, complètes avec abat-jour	3 00
Cheminées pour ces lampes, la douzaine	1 50
Mèches	15

B. NAUTRÉ & Co,
Agents des huiles Kerosene,
26 aout 25 rue Condé

HORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.

Références—*Nouvelle-Orléans:*
BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. ROUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

VUES STEREOSCOPIQUES.

DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 50.

OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques tout à fait nouvelles: VUES D'EGYPTE—Ces vues n'ont jamais été mises en vente avant ce jour.
VUES ANGLAISES — Paysages, monuments et VUES AMÉRICAINES et VUES d'INTÉRIEUR—Groupes de tous genres. 3mai

EN débarquement du navire Nueva Lautaro, venant de Barcelonne:
40 barriques de vin rouge très corsé 1re qualité;
24 barils graine canary;
6 sacs graine d'anis, à vendre par PABLO GELPI & Co,
30août No 129, rue Vieille-Levée

EAU-DE-VIE—50 quarts et huitièmes de pipes eau-de-vie Cognac La Rochelle des marques Bisquet, Trioche & Co, P. Michel & fils, W. Coran, etc. sous les clés de la Douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & CO.
31 août 27 rue St Louis

Pour les Sources de Bladon et de Cullum—Deux fois par semaine—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S. Wm Stone, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine comme suit:

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M.

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.
—RETOUR—

Départ des Sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 5 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.

La JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour.

Pour passage ou plus de détails, s'adresser à
JOHN E. HYDE & CO,
Au dessous de l'Hôtel St-Charles, N.-O., ou à
COX, BRAINARD & CO,
16juil Mobile, Ala.

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE.)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans. 14 juin—6m

E. ALEIX,
Pharmacien-Chimiste,
SUCCESSEUR DE M. R. H. CHINN,

A l'honneur d'informer MM. les docteurs et le public en général, qu'il vient d'ouvrir une Pharmacie au No 69 rue Royale, où il continuera les affaires de son prédécesseur.

Les prescriptions des médecins recevront, jour et nuit, mes soins personnels.

La pureté des médicaments est pleinement garantie. Ils sortent des meilleures fabriques du Nord et de l'Europe, où je me suis assuré le concours d'agents experts, d'une probité reconnue.

Attendu par les navires Nuremberg et Mulhouse, du Havre, et le Philadelphia de New York, un grand assortiment de produits chimiques et de parfumerie.
21 août

Collège Commercial de Dolbear,
Rue du Canal, No 106.

LES HOMMES
ET LES
JEUNES GENS

y acquèrent, en très peu de temps, les connaissances nécessaires pour le commerce.

Les appartements sont au nombre de neuf. Il y a un professeur pour chaque branche.
23août RUFUS DOLBEAR

MAGASIN DE TAPIS,
No 19, RUE DE CHARTRES.

NOUS offrons, AUX PLUS BAS PRIX du marché—Un grand assortiment de tapis, tels que MÉDAILLON, VELOURS BRUXELLES, tapis à trois plis et ingrain:

TOILE CIRÉE, de tous genres et de toutes qualités; COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, DESSOUS DE TABLE, PAILLASSONS.

STORES, un grand assortiment.

NATTES 6/4, 5/4, 4/4 et 3/4, à raies, blanches, et de fantaisie.

A vendre pour du comptant ou des billets approuvés.
23août A. BROUSSEAU & Co

EN débarquement du navire Charlotte Reed, de Bordeaux:
20 barriques vin Grand St Lambert
16 do vin château Bonneau
20 do vin St Julien.
A vendre par E DECHAMPS,
25 at 21 St-Louis

EN débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux:
30 barriques vin St Christoly
20 do vin St Julien
15 1/4 pipes cognac
100,000 capsules blanches
50 caisses cerises à l'eau de-vie.
A vendre par E DECHAMPS,
25 at 21 St-Louis

ATTENDU par le navire Martiana, de Bordeaux
60 caisses cerises à l'eau-de-vie
50 caisses abricots à l'eau-de-vie
62 barriques vin rouge
8 do vin blanc
barils vin blanc à vendre par
25 at E DECHAMPS 21 St Louis

EN débarquement du navire Charlotte Reed venant de Bordeaux—
140 barriques vin rouge St Estèphe.
2 do do Pauillac.
104 do do Montferrand.
16 do do St Laurent
16 do do St Julien.
16 do do Fronsac
543 caisses vin rouge St Julien Medoc.
A vendre par A CARRIERE & CO,
24août 25. Vieille-Levée

AU débarquement du navire Lalla Rookh, venant de Bordeaux—
20 quarts et pipes eau de vie Hy Sutton 1800
20 barriques vin rouge
20 caisses moutarde Tardy & Mozamp.
A vendre par B TALAMON,
27 août 181 rue Royale

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
A vendre par B TALAMON,
27 août 181 rue Royale

DIVERS—40 barriques vin rouge bon ordinaire 1856
15 barriques vin rouge St Laurent Médoc 1851
10 do do Ste Eulalie 1856
15 do do St Estèphe Medoc 1851
10 do do St Julien do do
10 do vin blanc Haut Sauterne
50 barils do do

Vin rouge et blanc en caisses de 12 bouteilles et de 24 demi bouteilles de toutes qualités. Bouteilles vides. Bouchons de toutes qualités Marasquin importé. Liqueurs superfines. Anisette superfine. Eau verte.
A vendre par B TALAMON,
27 aout 181 rue Royale

AVIS.

NOUS donnons avis à toutes personnes intéressées que M. A. Sutherland n'est plus employé par nous.
31 août P. DUREL & Co

EN débarquement du navire Fenice, capitaine Italo, venant du Havre et à vendre par les soussignés—500 damejeannes de 5 gallons
300 do 4 do
300 do 2 do
300 do 1 do
PAUL JUGE FILS & Co.
31 août 27 rue St Louis

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS,
2 juil No 45 rue de Camp

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest.
Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
NILE-ORLEANS.
22 dec—1 an

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés,
No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

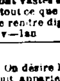
TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATION, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

Avis à MM. les Pharmaciens.

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis:

Eau distillée de rose,
do de laitue,
do de valériane,
do de camomille,
do de mélise,
do de plantain, &c...
Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons;
Vin de Seguin;
Sirop anti scorbutique de Portal;
Chlorure de Labarraque;
Nerolí du midi;
Huile de menthe anglaise;
do de croton tiglium;
Eau distillée de laurier cerise;
Bourgeons de peuplier;
Herbes, fleurs, racines, &c;
Sirop de Briant, &c;
Produits chimiques;
Capsules à l'huile de foie de morue;
Pates pectorales, &c.
15 juillet B. JOURDAN.

$75 de Récompense.



PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE,
29 mai Rue Baronne No 65.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—

Le soussigné, de recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
23fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

Avis.

On désire louer à bail une maison de six ou huit appartements au centre de la ville. S'adresser au bureau de l'Abeille. 27 aout

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK,
22jt 63 rue Tchoupitoulas

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que: glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent audessous des prix de l'année dernière.

Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure subira la même diminution. G. DUPUY,
61 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux.

Vins, eaux-de-vie, kirsch, absinthe et genièvre.

1000 caisses St-Julien—100 caisses Margaux
200 caisses Haut Ta'ence, 1851
15 do Léoville, 1847
45 do absinthe Pernod
30 do kirsch
10 barriques Bergasse
10 do Roussillon
10 quarts Porto supérieur
20/4, 15/8 A. Logan
70/4 Alexandre Seignette
50 4 A. Seignette
30/4, 15/8 John Durand & Co, La Rochelle
40/4 Otard, Dupuy & Co
45/4 C. Jobit & Co
15 pipes genièvre Swan
14 do do Anchor
17 do do Schnapps.
Sous les clés de la douane, et à vendre par J & J TARDOS,
16 aout 31, Vieille Levée

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 60, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture **située rue Royale No 73** et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—3m

F. Jacob, Dussumier & Co,

ONT en magasin et offrent en vente:
Café—100 sacs Havane, nouvelle récolte.
Chandelles Star—1600 caisses de 4, 5 et 6 à la livre.
Farine—600 barils extra sup. et fine.
Huile de lard—100 barils épurée, d'hiver,
Porc—250 barils mess, M. O. et prime.
Amidon—100 caisses, de Kingsford & Son.
F. JACOB, DUSSUMIER & Co,
1Iay 44 & 46, rue Vieille-Levée.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de **quinze pour cent** sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

DIRECTEURS:

S. Plassan,	Thos N. Blake,
C. H. Kerlion,	B. Nattre,
A. Laforest,	A. Ziques,
P. Maloché,	Geo Heaton,
7 août—	Henry Peychaud.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nlle Orléans, 9 août 1858

AVIS est donné qu'à partir de cette date il sera remboursé une prime de 15 pour cent en argent, sur toutes les primes, aux personnes qui se feront assurer dans cette Compagnie
10 août—1m J. TUYES, président

SOURCES DE CULLUM,
A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.
A 86 milles de Mobile.

De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.

LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'État. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns les autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préfèreront. Il y a des jeux de boules, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES SULFUREUSES, les CHALYBÉS et les célèbres VICHY, les seules véritables aux États Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a les certificats d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'elles convaincront les plus incrédules.

Pour plus de détails s'adresser aux agents, MM. J. Waterman & Bro, encoignure Magazine et Commune.

Prix de la Pension:

Pour un mois	$40
Pour une semaine	12
Pour un jour	2

Ces sources sont tout à fait distinctes de celles de Cooper, à Bladon.
CHAS. CULLUM, propriétaire.

Le public est référé au certificat suivant

CERTIFICAT

Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections étant souvent compliquées pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux minérales.

Néanmoins, on divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir:

Les Alcalines,
Les Sulfureuses,
Les ferrugineuses.

Nous dirons en termes généraux

1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux

2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales

3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent particulièrement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire

Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M. Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

J. Beugnot, D M P	A. Lambert, D M P
H. Daret, D M P	J. Labatut, D M P
Barbe, D M P	A. Perquet, D M P
P. Alburzi, D M P	S. Martin, D M P
Ch. Turpin, D M P	A. Fomat, D M P
E. Marmillon, D M P	D. Thiery, D M P
V. Fortuneau, D M P	James Jones, D M P
C de Valletz, D M P	P. Tricou, D M P
A. Mercier, D M P	E. Martin, D M P
Ch. Delery, D M P	J H Lewis, D M P
Ch. Faget, D M P	Joseph Martin, D M P

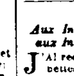
Nouvelle-Orléans, 26 avril 1854 15 juil—2m

A VENDRE
Pour cause de maladie et de départ.

TREIZE beaux ILETS, en Cité Carondelet, de jardinage, avec maison d'habitation, constructions accessoires d'exploitation, etc.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. DAMIENS, à Versailles, paroisse St Bernard
19 aout—1m

T. BACHELIER,



Nos 28 et 30 rue des Ursulines
NOUVELLE-ORLEANS

Importation directe—

Graines nouvelles de jardinage, oignons, fraisiers et de plantes potagères, pour maraîchers. Toujours reçues par steamers, aussitôt récoltées.

Prix modérés. 1 aout—1m 1v p

ON besoin immédiatement d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à ceux qui parlera l'Anglais et le Français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Bourbon. 3 août

Avis important
Aux Ingénieurs, Arpenteurs et Architectes, aux Institutions publiques et aux marchands.

J'AI reçu un lot d'INSTRUMENTS tels que la boîtes-méridiennes pour Arpenteurs, Niveaux, Compas d'arpenteurs, Targettes, Appareils d'études de Holbrook, Pompes aspirant s, instruments pour les traces, etc., et que je vendrai à de prix réduits pour du comptant. LOUIS SCHWARZ,
3août—30 106 rue de Chartres

LIQUIDATION
Pour terminer les affaires.

LE soussigné annonce respectueusement aux Dames et au public en général qu'il va vendre son magasin, et que ce sera aux prix bas qu'il le livrera à son acquéreur.

Il n'a donc que ce court espace de temps pour offrir en vente **au prix coûtant** un bel assortiment de CHAUSSURES POUR DAMES, fraîchement fabriquées. Que les Dames qui désirent profiter de l'occasion veuillent bien se hater.
L. GIROUX,
10 aout—1m 142, rue du Canal

EN débarquement du navire Charlotte Reed, de Bordeaux—
60 barriques vin rouge
104 eau-de-vie Pure an Fine Champagne Brandy
A vendre par V & E MAIGNAN,
27 août 31 rue St-Louis

VIN rouge—25 barriques bon ordinaire en débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux
A vendre par PREAU & COUTURIE
27 août 31 et 33 rue Gravier

GENIEVRE de Hollande marque "cannon"—15 pipes J. Melcner's Scheedam, en débarquement du navire Nuremberg, du Havre, à vendre par
27 août PREAU & COUTURIE, 31 et 33 Gravier

KIRSCH—25 caisses de la marque Ch. Bergès en débarquement du navire Nuremberg, venant du Havre, à vendre par
27 août PREAU & COUTURIE, 31 & 33 Gravier

EN débarquement du navire Lalla Rookh, venant de Bordeaux
186 barriques vin rouge St Estèphe
128 caisses do Pape Clément
55 do do do 18/2 bouteilles
52 huitièmes eau de-vie Celebrated Brandy Wine
20 quarts do do 1808
50 caisses cerises à l'eau de vie
80 barriques vin rouge pour familles
40 do do Margaux
30 do do Chateau Bonneau
105 caisses do St Estèphe
105 do do Chateau St Julien
6 barriques do Médoc 1852
20 do do do 1855
20 do do do 1856
20 do do do 1857
A vendre par A. CARRIERE & Co.
24 aout 25 Vieille Levée

CLARIFIED COTTON SEED OIL FACTORY.
Huile de graine de coton clarifiée.
P. MARTIN & Co

30,000 gallons huile de graine de coton clarifiée et garantie bonne pour les machines, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
21aout 44 Vieille Levée

VIN BLANC—18 barils vin blanc, de Graves, en débarquement du navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
24 août—8f 17 et 19 rue St Louis

SAVON—En débarquement de la Barque Amanda Spear, de Boston—
300 caisses savon Winchester, 45 livres
200 do do do 60 do
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF
24 août 13 et 15 rue St Louis

SUCRE concassé et pulvérisé—50 barils sucre de J S Lovering & Co, en débarquement de la goélette Argus Eye, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
24 aout 13 et 15 rue St Louis

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick M A Stevens et des goélettes Geo Harris et Ann Belle:
70,000 Media Regalias, Washington
65,500 El Sol et Sevilliana assortis,
47,200 Esquisita et Arnau,
90,000 Flor de Pojadas,
36,000 La Chica et Empeno,
24,000 Rio Sella,
20,000 La Corona
357,700
A vendre par LABORDE & XIQUES,
No 39 Nouvelle Levée,
12 aout en face du Natchez Alley

EN débarquement du Lalla Rookh et à vendre par les soussignés—
50 barriques vin de Narbonne.
10 barils eau de vie. P. CUSACHS BRO & CO,
24août Coin Royale et St Philippe

TAMARINS—20 barillets tamarins venant d'arriver, à vendre par P CUSACHS BRO & CO,
24août Coin Royale et St Philippe

MACARONI, VERMICELLI, &c—250 caisses macaroni et vermicelli frais d'Italie
50 caisses vermouth Turin, qualité supérieure
15 do pruneaux en paquets
25 do vin d'Asti, qualité supérieure
5 barils raisins de Corinthe
10 do graines de lin
25 livres safran d'Espagne
10 blocs marbre blanc d'Italie
A vendre par J VIOSCA Jr,
27 aout 29, rue Conti

ABSINTHE—100 caisses absinthe à Pernod
50 do do C Lecoultre
50 do do Richard & Muller
50 do do Sauvajol & Bruneton
40 caisses kirsch E Pernod & Lecoultre
100 paniers champagne Heidsick Piper
50 do do Heidsick & Co
100 do do Leforestier fils
A vendre par J VIOSCA Jr,
27 aout 29, rue Conti

EN VENTE
A la Librairie Nouvelle,
184.........Rue de Chartres.........184

TRAITÉ de Thérapeutique et de Matière Médicale, par Trousseau et Pidoux.
Sixième édition corrigée et augmentée.
2 volumes grand in 8o.... $5.
RASPAIL—Manuel Annuaire de la Santé......40 cts
25aout— J TACON, 184, Chartres

SARDINES A L'HUILE—24 caisses de Nantes, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE,
26 aout 31 et 33 rue Gravier

EN débarquement du navire Excelsior, du Havre, à vendre par les soussignés:
12 barils eau de cérises de première qualité.
A. STUKENBROKER & ETERNOD,
11août 47, rue de Chartres

A LOUER — (Possession immédiate) — La maison à deux étages No 159 rue Condé. S'adresser à JUAN Y. DE EGANA,
16 aout—6f 47 rue Bienville

A VENDRE, une petite maison bâtie à balcon, nouvellement réparée, située rue de l'Hôpital No 94. S'adresser au docteur S VIGNE, rue d'Amour No 30. 17 aout—20f

J. VINCENT,
F. LEFEVRE, Successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CRÊMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crêmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc.

M. Lefevre espère, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Dîners, Soupers, Noces, etc.
F. LEFEVRE,
26 juin—ab Encoignure Canal et Carondelet

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'État de la Géorgie.

[illegible]

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois Septembre, 1858, à AUGUSTA (Géorgie), comme suit:

[illegible]

CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatrevingt-[illegible] lots

Tous les Samedis, dans le mois de septembre.

[illegible]

APPROXIMATIONS

[illegible]

Vetements d'été
POUR HOMMES,
[illegible] ENFANS
DIVERSES QUALITÉS.

Articles d'habillement
Se composant en partie de
Chemises de mérinos—gaze, *Chemises de tricot,* *Caleçons de toile,* *Chaussettes.*
Presqu'au prix coûtant.

[illegible]
Vêtemens en caoutchouc.
A LA NOUVELLE-ORLEANS
ALFRED MUNROE,
[illegible] 34, *rue des Magasins.*

LES NOUVELLES
MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES DE WHEELER & WILSON

SONT recevues à [illegible]

La machine à coudre de Wheeler & Wilson, [illegible] **qu'aucune autre machine à coudre** [illegible] **l'immense supériorité des machines** [illegible] **de Wheeler & Wilson** [illegible]

LAIT ANTEPHELIQUE

Le vrai dont les effets sont merveilleux. Plus de taches, plus de rousseurs, régénération de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de Candès et Cie, Boulevard St-Denis.

AVIS.

[illegible]

1er aout—1an

Aux Familles.
SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.
Ce sirop, d'un goût agréable, jouit d'une vogue méritée pour la guérison des **rhumes, toux, catarrhes, enrouements, coqueluches.**

REYNOLD'S SPECIFIQUE
Anti-goutteux et anti rhumatismal.
[illegible]

SIROP D'HUILE DE PALMA CHRISTI,
Purgatif. [illegible]

LAIT ANTEPHELIQUE
[illegible]

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN
[illegible]
11 janv [illegible]

P. Durel & Co.
Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de livres,
37, rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir par le steamer Catawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci-après énumérés:

Tables du change français indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents les valeurs du change de 5 0/0 francs à 5 fr [illegible] par piastre, augmentant par 1/4 centimes, ainsi que la valeur au pair [illegible] à la par de l'étiquette des États-Unis pour le système des droits.

Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, de pair à 12 1/2 pr cent de prime. Dans ces tables les livres de toutes les parties de la livre sterling [illegible] tous les divers taux de change [illegible]

Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 4 0/0 sur toute valeur.

Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur.

Tarif des États-Unis d'Ogden, renfermant les tarifs de mesures, monnaies, poids [illegible] et étrangers réduits à ceux des États-Unis.

Rapide mesureur de Brunt, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de coton ou de tonneau, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur.
Les ouvrages ci-dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co,
26av 37, rue de Chartres

EN débarquement du navire Lalla Rookh, arrivé de Bordeaux
10 barriques vin rouge, côtes Fronsac,
60 do do Chateau Malviral,
24 do do Calon
20 do do St Julien Médoc
20 do do Chateau Cayac
8 do vin blanc Haut Sauterne
9 demi do do do
12 quarts pipes cognac supérieur,
4 barils caramel,
2 caisses, 25 paniers anisette Chauvet,
10 do 12 bouteilles de litre cognac, vin de Beaujolais,
100 do fruits à l'eau de vie assortis, poires, prunes et abricots. A vendre par J N CURIEN
23aout 23, rue Toulouse

FRUITS AU JUS ET A L'EAU-DE-VIE—300 caisses cerises à l'eau-de-vie,
35 caisses fruits au jus assortis,
45 do do à l'eau-de-vie.
En débarquement du navire "Lalla Rook", venant de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
30aout—8f 17 et 19, rue St-Louis